(Extrait des Bulletins de la Société d'Anthropologie de Paris).

Notice sur Théophile Chudzinski.

Par M. L. Manouvrier.

Pendant vingt ans, depuis 1877, j'ai travaillé sous le même toît que Chudzinski ; j'ai donc pu apprécier, plus que tout autre peut-être, depuis la mort de notre commun maître Broca, le mérite de mon regretté collègue.

Né à Grodno, en Lithuanie, le 3 novembre 1842, il étudia les sciences naturelles avec ardeur dès sa jeunesse, d'abord en Pologne, puis en Russie. Il prit part à l'insurrection polonaise en 1863. Puis il vint se réfugier en France et commença à Paris, presque sans ressources, ses études médicales qu'il poursuivit régulièrement pendant quatre années. En 1869, il était externe à l'hôpital de la Pitié, dans le service de Broca. Mais l'Anatomie comparée l'occupait beaucoup plus que la Chirurgie pour laquelle il ne se sentait aucun goût. Broca ne tarda pas à remarquer le savoir anatomique exceptionnel et l'habileté en dissection de son studieux élève. Il se l'adjoignit comme préparateur particulier.

Pendant la guerre de 1870, Chudzinski servit son pays d'adoption comme médecin auxiliaire attaché à l'ambulance baraquée du Jardin des Plantes. En 1871, il revint avec Broca et renonça définitivement à la Médecine pour s'absorber dans les recherches anatomiques.

Le laboratoire d'Anthropologie rattaché à l'École des Hautes-Études avait alors pour préparateur M. Hamy. Celui-ci s'étant retiré pour entrer au Muséum, Chudzinski fut nommé prépara-

teur-titulaire. Il garda cette fonction pendant tout le reste de sa vie, car sa qualité d'étranger et sa connaissance très imparfaite de la langue française ne lui permettaient pas d'occuper un poste plus élevé. Mais Broca fit tout son possible pour assurer à son précieux et principal collaborateur une situation en rapport avec ses services. Dès 1872, il avait attiré officiellement l'attention de l'administration supérieure « sur le zèle remarquable de ce jeune savant qui passait pour ainsi dire sa vie dans le laboratoire, et sur son habileté dans toutes les parties de l'art de l'anatomiste »[1]. Il fit porter d'abord au-delà du maximum ordinaire le chiffre de ses appointements. Puis il lui fit attribuer, en 1878, par le Conseil de l'École d'Anthropologie, le titre d'attaché au Musée Anthropologique avec une allocation annuelle de 500 fr. qui fut doublée par un vote unanime l'année suivante.

Pendant une dizaine d'années, Chudzinski put donc se livrer avec tranquillité et sécurité à ses travaux d'anatomie. Il disséqua et moula sans relâche avec d'autant plus d'ardeur qu'il travaillait en même temps pour lui, pour la science qui l'intéressait le plus et pour son maître qu'il aimait. Broca, de soncôté, conçut pour son modeste associé autant d'amitié que d'estime.

Maître fort exigeant, il ne laissait guère de repos à ses élèves, pas plus qu'il n'en prenait lui-même, mais il savait leur témoigner sa bonté avec une grâce tout à fait charmante. Quand il nous invitait chez lui, il affectait de n'être plus qu'un ami. Au laboratoire il manifestait en toute occasion, devant les nouveaux venus, son attachement pour son préparateur. Celui-ci, vers 1880, étant tombé malade, Broca voulut le soigner dans sa propre maison, et je me souviens de la sincère tristesse avec laquelle il me faisait part de ses inquiétudes. Sans doute cela est surtout à l'honneur du maître, mais cela montre aussi quel cas il faisait de son disciple.

Nous perdîmes Broca peu après. Pendant une douzaine d'années encore, Chudzinski continua ses laborieuses recherches, mais sa santé s'en ressentit de plus en plus. La salle de dissection où il travaillait (une mansarde) servait en même temps de salle de macérations. L'été n'arrêtait pas le scalpel, et les cadavres n'étaient pas toujours injectés. L'odeur inquiétait parfois les maisons voi-

[1] Rapport sur l'Ecole pratique des Hautes-Études. Section des sciences. (1871-72).



sines, mais Chudzinski n'en continuait pas moins d'amasser dans tous les coins et dans des récipients quelconques, plus ou moins garnis d'alcool, les sujets qu'il se promettait d'étudier; il y en avait de tous les genres de mammifères. Le commissaire de police était une fois intervenu. Broca ne savait comment s'y prendre pour prescrire le sacrifice nécessaire. Avec un embarras dont il riait le premier, c'était à moi, qui n'y pouvais rien, qu'il venait en déclarer la nécessité. Mais il finit par prendre comme il le disait, son courage à deux mains, et les pièces les plus puantes furent sacrifiées. Il en resta toujours assez pour offenser l'odorat insuffisamment aguerri des allants et venants. Une certaine animadversion réciproque s'ensuivit plus tard entre quelques-uns de ceux-ci et l'anatomiste moins disposé que jamais, depuis la mort de son maître, à recevoir des remontrances même indirectes.

Pourtant l'atmosphère viciée dans laquelle il séjournait finit par lui être fatale; une dyspepsie invétérée amena la neurasthénie et il n'eut plus la force de résister aux chagrins et aux soucis qui l'assaillirent.

L'Ecole et la Société d'Anthropologie voulurent séparer leurs collections l'une de l'autre et de celle du laboratoire de l'Ecole des Hautes-Etudes jusqu'alors réunies sous le nom de Musée Broca. La séparation ne se fit pas sans causer à Chudzinski de très durs froissements d'amour-propre. En outre les indemnités annuelles qu'il recevait en qualité d'attaché au Musée furent supprimées. Un cours supplémentaire rétribué qu'il fit à l'École d'Anthropologie pendant six mois, tempéra pour un moment ce désastre, mais sa santé ne lui permit pas de continuer, et il fut bientôt réduit à ses appointements de fonctionnaire (1,700 fr. par an), juste au moment où ses besoins augmentaient dans une forte proportion. Sa femme dévouée devint gravement malade, puis succomba. Pendant plus d'un an les dépenses dépassèrent de beaucoup les limites du maigre budget.

Depuis lors Chudzinski vécut tristement et pauvrement avec ses 135 francs mensuels, toujours dépensés d'avance. Le fait ne doit pas être passé sous silence. Un autre fait à signaler, c'est que Chudzinski trouva plusieurs fois un appui sympathique dans la famille de son ancien maître.

Vers 1892, il cessa de travailler au laboratoire. Il s'occupa de rédiger une partie des mémoires qu'il pouvait tirer de ses notes

de dissection et qui vont paraître prochainement dans les mémoires de la Société. Il collabora aussi au traité d'Anatomie humaine de Poirier, pour les anomalies musculaires. En 1896, il publia son important mémoire sur les muscles de la face pour lequel il reçut une subvention de l'Association française pour l'avancement des sciences. Une partie du prix Fauvelle lui fut attribuée en 1896 par la Société d'Anthropologie, mais lui fut remise quelques jours seulement avant sa mort. Il avait été, au début de sa carrière scientifique, lauréat de l'Académie de médecine.

Son zèle pour la recherche fut si grand alors qu'ilétait valide, qu'il ne put se décider, malgré les remontrances de ses amis et de Broca lui-même, à sacrifier les quelques mois dont il eût eu besoin pour acquérir le titre de docteur. Il acquit, en revanche, la qualité de savant. Bien des fois ses collègues ont eu recours à son savoir spécial. Sa compétence de premier ordre en myologie surtout et en morphologie cérébrale lui eût permis d'être moins modeste et lui eût acquis une notoriété bien plus grande si ses moyens d'expression avaient été moins imparfaits.

En dehors des ouvrages écrits, l'œuvre de Chudzinski comprend plusieurs centaines de moulages conservés au Musée Broca. Ce sont des pièces représentant, d'après ses propres préparations, diverses parties du corps (mains, pieds, oreilles, viscères, muscles de la face, têtes, etc.), d'hommes de diverses races ou d'anthropoïdes, des anomalies musculaires, artérielles et autres, des difformités, des monstres. Il faut noter à part une énorme série de cerveaux moulés d'abord en plâtre, puis travaillés au burin de main de maître de façon à constituer pour les études de morphologie cérébrale, des documents très précieux. Cette importante collection, commencée par Broca avec l'aide de Chudzinski, comprend des cerveaux appartenant à tous les genres de mammifères et à d'autres classes de vertébrés. Les cerveaux de carnassiers de singes, d'anthropoïdes, d'hommes de diverses races y sont les plus nombreux naturellement. Cette partie matérielle de l'œuvre de Chudzinski représente une somme énorme de travail et contribue à lui donner les plus larges droits à une place d'honneur dans l'Anthropologie anatomique.

Liste des travaux de Chudzinski.

1871. — *Album craniologique de 200 planches, dessiné avec le stéréographe de Broca* (Bibl. du Lab. d'Anthr.)

1873. — *Contribution à l'anatomie du nègre* (Revue d'Anthr. 1873, avec 4 fig., 18 p.)

— *Mém. sur l'anatomie d'un monstre sternopage,* avec 24 pl. in-f°, en collab. avec Ant. Martin. (Prix Portal, Acad. de méd.)

— *De la colonne vertébrale chez l'homme et les Anthropoïdes* (avec le Dr Al. Julien. Assoc. française. Nantes).

1874. — *Nouvelles observations sur le système musculaire du nègre.* (Revue d'Anthr. 1874, 20 p., 4 fig.)

1878. — *Anatomia porownawcza zwojów mózgowich* (*Anatomie comparée des circonvolutions cérébrales*). 95 p. in-4°, 28 fig. et 88 fig. hors texte. Paris, 1878.

1882. — *Même ouvrage, 2e partie* (88 p. avec 64 fig. dans le texte et 60 fig. hors texte. Paris, 1882. Extrait de Pamietnik towarzystwa nauk scislych w Parygu. T. X et XII).

1880. — *Sur l'intersection du petit oblique de l'abdomen* (Bull. Soc. d'Anthr. de Paris, 1880, 1 p.)

— *Sur le squelette d'un enfant microcéphale* (Ibidem, 6 p.)

— *Sur le cerveau de Menesclou* (Ibidem, 3 p.)

— *Sur la voûte du crâne et le moule intracranien de Menesclou* (Ibidem, 3 p.)

1881. — *Quelques observations sur la splanchnologie d'un orang-outang bicolore, adulte mâle* (Ibidem, 6 p.)

— *Le moule complet d'un jeune gorille* (Ibidem, 1 p.)

— *Sur les trois encéphales des Esquimaux morts de la variole à Paris, en 1881* (Ibidem, 6 p.)

— *Un cas d'atavisme dans la disposition des muscles fléchisseurs profonds de la main* (Ibidem, 3 p.)

— *Sur une anomalie du muscle adducteur du pouce chez la négresse Louise Zoulou* (Ibidem, 4 p., 2 fig.)

1882. — *Contributions à l'étude des variations musculaires dans les races humaines* (Revue d'Anthr., 1882, 44 p.)

— *Crâne d'un sorcier néo-calédonien* (Bull. Soc. d'Anthr., Paris, 2 p.)

— *Note sur les poumons des orangs-outangs* (Ibidem, 4 p., 1 fig.)

1883. — *Contribution à l'étude des cerveaux de Louis Asseline, d'Assézat et de Coudereau* (Ibidem).

1884. — *Quelques notes sur l'anatomie de deux nègres* (Revue d'Anthrop., 1884, 14 p.)

— *Sur un faisceau supplémentaire du muscle grand pectoral* (Ibid., 2 p., 1 fig.)

— *Anomalie du muscle grand pectoral* (Ibidem, 1 p.)

— *Note sur le foie d'un jeune gorille mâle* (Ibidem, 9 p., 2 fig.)

— *Sur un placenta unique observé chez une mandrille* (Ibidem, 3 p., 1 fig.)

1885. — *Une anomalie du muscle deltoïde* (Ibidem, 1 p.)

— *Une anomalie de l'humérus* (Ibidem, 2 p.)

— *L'extenseur accessoire de l'index et propre du médius, observés chez une négresse* (Ibidem, 2 p.)

— *L'éruption tardive d'une dent canine et de la 2e molaire* (Ibidem, 2 p.)

— *Sur les muscles peauciers du crâne et de la face, observés sur un jeune gorille mâle* (Ibidem, 4 p., 1 fig.)

1886. — *Tridactylie de la main et polydactylie du pied* (Ibid., 1 p.)

— *Contribution à l'étude du cerveau de Gambetta* (Ibid.)

— *Les crânes des Antankares* (Ibidem, 4 p.)

1887. — *Quelques notes sur la splanchnologie des races humaines* (Revue d'Anthr., 16 p.)

— *Buste d'une jeune Cyngalaise* (Bull. Soc. d'Anthr. Paris, 3 p.)

— *Contribution à l'étude du cerveau de Bertillon* (Ibidem).

— *Sur un os surnuméraire du pied* (Ibidem, 2 p.)

1888. — *Sur le sacrum d'un chimpanzé* (Ibidem, 2 p.)

1889. — *Sur un cas de plagiocéphalie observé chez un jeune macaque* (Ibid., 3 p., 1 fig.)

— *Sur les crânes de Luxeuil* (Haute-Saône). (Ibidem, 3 p.)

— *Sur un cerveau momifié extrait d'un crâne ancien du Vénézuéla* (Ibidem, 2 p.)

1890. — *Sur un crâne de Franc trouvé à Eu* (Ibidem, 1 p.)

1891. — *Sur le sacrum d'un décapité* (Ibid., 2 p., 1 fig.)

1893. — *Les anomalies des os propres du nez chez les anthropoïdes et principalement chez les orangs* (Ibidem, 3 p., 3 fig.)

1894. — *Quelques observations sur le muscle jumeau de la jambe* (Ibidem, 13 p.)

1895. — *Sur les plis cérébraux des lémuriens en général et du Loris grêle en particulier* (Ibidem, 30 p., 7 fig.)

— *Quelques observations sur le grand droit de l'abdomen dans les races humaines* (Ibid., 18 p.)

1896. — *Sur les plis cérébraux d'un Aye-Aye, Cheiromys, Mysipithecus ou singe-rat* (Ibidem, 8 p.)

— *Mémoire sur les muscles peauciers du crâne et de la face dans les races humaines* (Paris, Masson, 90 p., 25 fig.)

1898. — *Observations sur les variations musculaires dans les races humaines* (Mém. posthume, sous presse) (Mém. de la Soc. d'Anthr., 3e série, t. II).
